

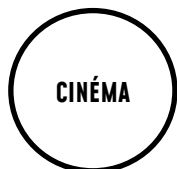


**FESTIVAL
DE MARSEILLE**

**LETTRES DU CONTINENT
STUDIOS KABAHO**
KISANGANI

SAMEDI 3 JUILLET À 15:00

**QG DU FESTIVAL
> THÉÂTRE DES BERNADINES**



LETTRÉS DU CONTINENT STUDIOS KABAKO KISANGANI

DURÉE 60'

Un long métrage rassemblant vingt-et-une lettres vidéo de jeunes artistes issu.e.s de seize pays du continent africain, vingt-et-un autoportraits en temps de Covid réaffirmant avant tout la nécessité de créer. Ils et elles vivent et créent à Tunis, Dakar, Lagos, Moroni, Dar es Salaam, Maputo ou Kinshasa... La crise est passée par là, sanitaire, économique, politique, mais pour certain.e.s, la crise est là depuis si longtemps qu'ils et elles sont devenu.e.s magicien.ne.s... Là où il.elle vit, rêve et travaille, chacun.e nous raconte à sa façon son quotidien, les difficultés, les inquiétudes, les espoirs, les impasses et les parades et réaffirme plus que jamais la nécessité de créer, ici, maintenant, envers et contre tout...

Écrites en mai-juin 2020, ces vingt-et-une lettres témoignent comme autant d'autoportraits d'une nouvelle génération de danseur.euse.s, chorégraphes, performeur.euse.s, metteur.euse.s en scène qui jonglent avec leurs contextes pour mieux inventer et partager les récits d'un continent en pleine mutation.

Coproduction Festival de Marseille

2020 | avec Fatoumata Bagayoko (Mali, lettre de Bamako) ; Collectif d'Art-d'Art / Michael Disanka & Christiana Tabaro (RDC, lettre de Kinshasa) ; Cie La Mer noire / Alioune Sow, Khoudia Touré, Kirsner Tsengou Dingha, Pierre-Claver Belleka (Sénégal, Libéria ; République du Congo, lettre de Dakar) ; Hamdi Dridi (Tunis, lettre de Montpellier) ; Didier Ediho (RDC, lettre de Kinshasa) ; Chourouk El-Mahati, Moad Haddadi, Mohamed Lamqayssi (Maroc, lettre de Belfort) ; Kaisha Essiane (Gabon, lettre de Libreville) ; Marcel Gbeffa (Bénin, lettre de Gaborone) ; Qondiswa James (Afrique du Sud, lettre de Cap) ; Samwel Japhet (Tanzanie, lettre de Dar-es-Salaam) ; Jeannot Kumbonyeki (RDC, lettre de Kinshasa) ; Souleymane Ladjji Kone (Burkina Faso, lettre de Ouagadougou) ; Seifeddine Manai (Tunisie, lettre de Tunis) ; Judith Olivia Manantenasa (Madagascar, lettre de Antananarivo) ; Dorine Mokha (RDC, lettre de Lubumbashi) ; Abdoul Mujyambere (Rwanda, lettre de Kigali) ; Salim Mzé Hamadi Moisi (Les Comores, lettre de Moroni) ; Naghmag Salah Othman (Soudan, lettre de Caire) ; Germaine Sikota (Togo, lettre de Lomé) ; Maria Tembé (Mozambique, lettre de Maputo) ; Westsyde Lifestyle / Ambrose Idemudia Joshua, Daniel Emmanuel Olajuwon, Ordia Eromose & Osokoya Yemi ; (Nigeria, lettre de Lagos) **Conception et direction artistique** Virginie Dupray, Faustin Linyekula **Post-production** Faustin Linyekula **Assistant post-production** Franck Moka **Stagiaires post-production** Samuel Abotipay, Chimène Baofa, Benjamin Bukasa, Derhwa Kasunzu, Loys Linyekula, Antoine Mawazo, Dorcas Mulamba **Musique originale** Franck Moka **Production** Studios Kabako / Virginie Dupray **Assistant production** Jonathan Adnan, Isaac Yenga

Coproduction A-CDCN ; CEC ArtsLink ; Charleroi Danse Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; L'échangeur CDCN Hauts-de-France ; Festival de Marseille ; Hau Hebbel am Ufer, Berlin ; Institut français à Paris ; Kaserne Bâle ; Le Manège, scène nationale, Reims ; La Manufacture, CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux La Rochelle ; MC 93 Bobigny ; Palais des Beaux-Arts (BOZAR) Bruxelles ; Pro Helvetia Johannesburg, avec le Swiss Arts Council & Agence suisse de développement ; Spielart Theaterfestival Munich ; Théâtre de Vidy-Lausanne ; Touka danses CDCN Guyane **Soutien** L'Art Rue (Tunis) ; National Arts Festival - Afrique du Sud

PARCOURS FAUSTIN LINYEKULA

Danseur, chorégraphe et metteur en scène, Faustin Linyekula vit et travaille à Kisangani (République Démocratique du Congo). Il allie la force du théâtre, la puissance expressive de la danse et un regard politique acéré pour questionner avec courage et humour la condition post-coloniale.

Faustin Linyekula grandit et suit des études littéraires et théâtrales à Kisangani. Il s'installe quelque temps à Nairobi et y co-fonde en 1997 avec Opiyo Okach et Afrah Tenambergen la première compagnie de danse contemporaine au Kenya. De retour à Kinshasa en juin 2001, il met sur pied une structure pour la danse et le théâtre visuel, lieu d'échanges, de recherche et de création : les Studios Kabako. En 2006, les Studios Kabako déménagent pour Kisangani et s'ouvrent en plus du théâtre et de la danse à la musique et au cinéma.

Avec sa compagnie, Faustin Linyekula est l'auteur de plus d'une vingtaine de pièces qui ont été présentées sur les plus grandes scènes et festivals en Europe, en Afrique et Amérique du Nord et du Sud. Faustin Linyekula a aussi imaginé des performances pour des musées, comme à New York au MOMA en 2012, au Metropolitan Museum en 2017, à Marseille au Mucem en 2016, au Musée Royal pour l'Afrique centrale en 2018 ou à la Modern Tate à Londres en 2020.

Faustin Linyekula enseigne régulièrement en Afrique, aux États-Unis et en Europe.

À Kisangani, les Studios Kabako accompagnent par la formation, la production, l'accueil en résidence et la diffusion de jeunes artistes congolais et plus largement africains, tout en développant des programmes et ateliers de formation destinés aux jeunes de Lubunga, l'une des six communes de la ville, autour du film et de la production, mais aussi autour des questions environnementales et de développement durable. Un centre pilote de traitement d'eau y a été installé depuis 2018.

Faustin reçoit en 2007 le Grand prix de la Fondation Prince Claus pour la culture et le développement. En 2014, le travail des Studios Kabako à Kisangani est salué par le premier prix de la fondation américaine CurryStone. En 2016, Faustin Linyekula est artiste associé de la Ville de Lisbonne dans le cadre de la Biennale Artista na Cidade. En 2019, il est artiste associé du Holland Festival à Amsterdam et est aussi sur trois saisons depuis septembre 2018 artiste associé du Manège à Reims.

Faustin a reçu en 2019 le grand prix du Global Leadership de la Fondation Tällberg / Eliasson.

PORTRAIT DES 21 ARTISTES

1 - FATOUMATA BAGAYOKO (BAMAKO, MALI)

Fatoumata Bagayoko est née en 1989 à Bamako. Diplômée de l'Institut National des Arts de Bamako (2007), elle intègre ensuite le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako (CAMM) pour y suivre une formation de cinq années et y obtenir un Diplôme d'études supérieures spécialisées en danse. Jusqu'en 2010, elle se forme également en danse traditionnelle avec Karim Togola et Kardjigué Laico Traoré. Elle participe parallèlement à plusieurs stages organisés au Mali avec des chorégraphes internationaux dont Opiyo Okach, Pierre Doussaint, Serge Aimé Coulibaly, Reggie Wilson et Herman Diephuis.

En 2013, elle suit le stage *Empreintes (Dé)croisées* à l'École des Sables sous la direction de Germaine Acogny et Régine Chopinot. En 2015, c'est Engagement Féminin à Ouagadougou sous la direction d'Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié. Fatoumata a également été interprète pour Fatou Cissé et Gnanamix.

En 2015, elle crée le solo *Fatou t'as tout fait, autour de l'excision*, premier prix de la Fondation Orange Mali, présenté entre autres au festival Duo-Solo Danse à St-Louis, au festival 100% Afriques à la Villette, au Théâtre de l'Usine à Genève

et au Zürcher Spektakel à Zürich où il obtient le prix ZKB Acknowledgement 2017. Elle travaille actuellement sur sa prochaine pièce « Mes sueurs se sont transformées en larmes » avec la comédienne Honorine Diama.

Fatoumata a fondé en 2012 l'association Jiriladon, Jiriladon se dit en langue bamanan d'un arbre qui pousse sur un autre arbre, épiphyte qui se sert des racines profondes de son hôte pour se développer en un végétal nouveau et indépendant, se nourrissant de son environnement. L'association met en œuvre des projets artistiques, socio-culturels et éducatifs à destination des jeunes, et particulièrement des jeunes filles et des jeunes femmes.

2 - COLLECTIF D'ART-D'ART (KINSHASA, RDC)

Comédien, metteur en scène et auteur, diplômé de l'Institut National des Arts de Kinshasa (2011), **MICHAEL DISANKA** vit et travaille à Kinshasa. En 2011, poussé par l'envie d'explorer d'autres territoires, il crée le Collectif d'Art-d'Art. En 2012, il débute sa collaboration avec le KVS et rencontre le dramaturge congolais Dieudonné Niangouna, avec qui il participe à plusieurs festivals.



Son théâtre très physique comme son écriture prennent leur source dans son bégaiement. Il définit son théâtre comme « un exercice de vérité dans le dire et dans le faire ».

Michael travaille aujourd'hui sur ses propres textes notamment dans le projet *Diseurs de textes*, projet de spectacles-lectures. Avec 00243, il explore un langage qui serait au-delà de la langue.

Michael Disanka engage aussi des dialogues avec des artistes de différentes disciplines : Faustin Linyekula, Laetitia Ajanohun et Adeline Rosenstein.

En 2017, il a été lauréat de la bourse de Pro Helvetia pour participer à un séminaire de jeunes professionnels en Avignon. Depuis 2016, il crée avec Christiana Tabaro une trilogie autour de son histoire personnelle, témoignant aussi de la condition des artistes vivant et travaillant en RDC et de l'histoire contemporaine du Congo. La première partie, *Sept Mouvements Congo*, a été présentée en 2018 au KVS à Bruxelles.

CHRISTIANA TABARO est comédienne, autrice et metteur en scène formée à l'Institut National des Arts de Kinshasa. Cofondatrice et codirectrice du collectif d'Art-d'Art avec Michael Disanka. Ensemble, ils optent pour un théâtre de recherche centré sur leurs propres expériences, puisant dans la bibliothèque de leurs propres vies.

Elle travaille sur un théâtre autobiographique qui se nourrit des instants des vies, des vies vécues, des vies antérieures, des vies à venir. Comment rentrer au plus profond à l'intérieur de soi pour pouvoir se peindre ?

Elle suit entre 2012 et 2018 un grand nombre d'ateliers aux côtés d'Aristide Tarnagda, de Jennifer Capraru, Faustin Linyekula ou Virginie Dupray... Elle porte avec brio le « *seule en scène* » *Parole de femme* qu'elle a co-écrit. En 2018, elle fait partie de 12 artistes internationaux invités au festival d'Avignon pour un séminaire organisé par Pro Helvetia. Elle met aujourd'hui en scène avec Michael Disanka le projet *Géométrie de vies*, suite de *Sept Mouvements Congo*, une production Studios Kabako, avec le soutien de Kaserne Bâle et de Pro Helvetia Johannesburg, ainsi que du festival Les Bancs publics Marseille.

3 - HAMDI DRIDI (TUNIS, TUNISIE)

Il danse sur les toits, les quais de tram, dans son quartier du Montrouge à Tunis. Il rejoint la Cie Ness El Fen de Syhem Belkhodja. Il se forme ensuite auprès de Maguy Marin entre 2010 et 2011, intègre le CNDC d'Angers en 2013, puis le master exerce à l'ICI CCN de Montpellier-Occitanie, direction Christian Rizzo, entre 2015 et 2017. Chorégraphe entre plusieurs mondes, il implante sa Cie Chantiers Publics à Montpellier. Il construit son parcours de manière singulière à travers ses expériences et ses voyages. Hommage à son père, le solo *Tu Meur(s) de Terre* (2014-2016) affirme son attachement à la valeur du geste ouvrier en danse, une approche qu'il cisèle et amplifie avec la création du trio *I Listen (You) See* (2018-2019) comme dans le dernier opus de cette trilogie à l'œuvre, le solo en création *Acte(s) et Sueurs* (2020). Il engage une recherche alliant hip-hop, danses urbaines et contemporaines, dans leurs acceptions les plus larges. Il multiplie les collaborations avec des plasticiens, des danseurs/chorégraphes, des compositeurs, selon l'idée fondatrice de sa démarche, d'associer au plateau, comme au

cœur de ses processus, artistes et travailleurs, vers un partage, une dynamique du sensible.

4 - CHOUROUK EL-MAHATI (MARRAKECH, MAROC)

Chourouk découvre la danse à l'âge de 20 ans avec la cie Anania et Taoufik Izzediou. Elle se forme ensuite auprès de Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Pierre Droulers, Vera Monteiro...

Interprète pour Khalil Benghrib, Taoufik Izzediou ou Éric Oberdoff, elle participe avec Jour J aux côtés de Moad Haddadi, Mohamed Lamqayssi au concours Danse Élargie à Paris en 2018.

L'année suivante, elle reçoit la bourse *Dancing in the Edge*.

En 2019, elle est accueillie en résidence à la Friche Belle de Mai pour son solo *Meror*, dans le cadre du programme Résidence Méditerranée, avec le soutien de l'Institut français du Maroc.

MOHAMMED LAMQAYSSI (MARRAKECH, MAROC)

Mohamed Lamqayssi commence sa formation en danse contemporaine en 2011 au sein de la Cie Anania / Taoufik Izzediou à Marrakech au Maroc. En 2015, il écrit son premier solo NAFAS, repris en 2018 en collaboration avec l'écrivaine et plasticienne Hanne Van Dyck, avant de cosigner le trio Jour J avec Chourouk El Mahati et Moad Haddadi. En tant qu'interprète, Mohamed a dansé dans *If The Sun* de la compagnie Mintala, 8 de Radouan Mrizigua, *Borderline* de Taoufiq Izeddiou et *AKZAK* de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

MOAD HADDADI (MARRAKECH, MAROC)

Moad découvre la danse à l'âge de 18 ans, alors qu'il suit le cycle de formation *Al Mokhtabar II* de Taoufiq Izeddiou / Cie Anania.

Il écrit son premier solo *NARI CHTA7T* en 2017.

Actuellement, il travaille avec Taoufiq Izeddiou sur sa création *Borderlines*. Avec Mohamed Lamqayssi et Chourouk El Mahati, il a développé le trio intitulé *Jour J*.

5 - DIDIER EDIHO (KINSHASA RDC)

Danseur et chorégraphe, Didier Ediho vit et travaille à Kinshasa où il développe depuis plus de quinze ans son travail, en tant qu'interprète au sein de la compagnie Diba danse ou pour Papy Ebotani, et de chorégraphe, au sein de sa compagnie, Losanganya dancing qu'il fonde en 2010.

Didier se forme auprès de Jean-Marie Musungayi, Papy Ebotani, Faustin Linyekula, le metteur en scène français Jean-Paul Delore ou le chorégraphe Serge Aimé Coulibaly parmi d'autres...



Son travail est régulièrement montré à Kinshasa mais a aussi été présenté en Europe : Francophonies en Limousin à Limoges, KVS Bruxelles.

Aujourd'hui, Didier réfléchit à de nouvelles orientations dans son parcours, avec notamment son solo *Tshota*, produit par les Studios Kabako, avec le soutien de l'Institut français Paris et du Manège, dont la première s'est tenue à Reims en janvier 2020.

6 - KAÏSHA ESSIANE (LIBREVILLE, GABON)

Née en 1989 à Libreville, Kaïsha Essiane se forme à l'École des Sables de Germaine Acogny au Sénégal, mais aussi lors des ateliers AEx-Corps de l'association 1er Temps. En 2016, elle crée le solo *XXL*, remarqué dans plusieurs festivals, puis en 2018 la pièce collective *En 2017, elle suit un master en études chorégraphiques à ICI-CCN de Montpellier*.

Elle participe à plusieurs projets chorégraphiques au Sénégal, au Gabon et aux Pays-Bas et se positionne dans son pays en tant qu'actrice culturelle.

Elle travaille actuellement comme interprète pour Nadia Beugré dans le cadre du projet *Atem* au Darmstadt Staatstheater.

En 2017, elle suit un master en études chorégraphiques à ICI-CCN de Montpellier.

Elle participe à plusieurs projets chorégraphiques au Sénégal, au Gabon et aux Pays-Bas et se positionne dans son pays en tant qu'actrice culturelle.

Elle travaille actuellement comme interprète pour Nadia Beugré dans le cadre du projet *Atem* au Darmstadt Staatstheater.

7 - MARCEL GBEFFA (COTONOU, BÉNIN)

Danseur chorégraphe, Marcel Gbeffa découvre la danse contemporaine en 2001. Il se forme à l'École des Sables en 2008, mais aussi auprès d'Andréya Ouamba et de l'association 1er Temps dans le cadre des ateliers AEx-Corps.

Marcel présente ses créations dans de nombreux pays (Bénin, Botswana, Sénégal, Allemagne, France, Etats-Unis) et dirige à Cotonou le Studio Multicorps, un espace de création de diffusion et de formation. Il y organise régulièrement des ateliers transdisciplinaires (écriture chorégraphique et composition, chorégraphie et arts visuels...) en collaboration avec des artistes internationaux.

En 2015, il tourne *Derrière le rideau* dans 15 villes du continent, une tournée coordonnée par l'Institut français. En 2017, il est sélectionné aux Jeux de la Francophonie. En 2019, il crée *DIDE*, avec Sarah Trouche, pièce pour 5 danseurs soutenue par les Ateliers de Paris et l'Institut Français.

Marcel a également été interprète dans plusieurs créations d'Andréya Ouamba et collabore régulièrement avec Wendy Jehlen aux Etats-Unis.

8 - QONDISWA JAMES (LE CAP, AFRIQUE DU SUD)

Performeuse, actrice, metteuse en scène, réalisatrice, homosexuelle et activiste, Qondiswa James grandit dans une zone rurale du Transkei. Elle vit et travaille aujourd'hui au Cap. Parmi ses créations scéniques, on citera *Emhlab'Obomvu* (National Art Festival, 2016), *Silindile* (UCT New Voices 2017) et *A Faint Patch of Light* (TAAC Emerging Director's Bursery 2018, Standard Bank Ovation Award 2019).

Elle a montré une série de performance dans le cadre du Live Arts Festival (Le Cap, 2018) et *Infecting the City* (Le Cap, 2019). Elle suit actuellement un Master (Live Art, Interdisciplinary and Public Art) à l'Institute of Creative Arts.

9 - SAMWEL JAPHETT (DAR-ES-SALAAM, TANZANIE)

Le parcours de Samwel commence au centre pour enfants des rues, l'organisation MAKINI, à Daar-es-Salaam. Il se forme également auprès de chorégraphes tels que Nora Chiaumire (Zimbabwe, USA), Johannes Wieland (Allemagne, USA), Autin Dance Theatre (Grande-Bretagne), Aida Colmenero Diaz (Espagne), Gibney Dance Company (Etats-Unis).

Diplômé de la MUDA-Africa Dance School, Samwel est le fondateur et directeur artistique de la Nantea Dance Company à Dar-Es-Salaam. Il codirige aussi la Contemporary Dance Night, une plate-forme qui accueille deux fois par an des projets de jeunes artistes tanzaniens ou de la sous-région.

En janvier 2020, il est sélectionné pour suivre une formation d'un mois mise en place par PARTS-Bruxelles (dans le cadre du programme STUDIO) à l'École des Sables. Il y travaille notamment avec Faustin Linyekula, Nadia Beugré et Qudus Onikeku...

10 - SOULEYMAN LADJI KONE (OUAGADOUGOU, BURKINA FASO)

Ladji débute la danse en autodidacte dans son quartier de Ouagadougou, entre hip-hop et breakdance. En 2012, il intègre l'école EDIT d'Irène Tassebédou pour une formation professionnelle de trois ans. D'autres expériences, formations et résidences suivent, sa route le mène au CDCN L'Échangeur Hauts-de-France, à l'École des Sables, au CDC la Termitière, au Pavillon Noir-Ballet Preljocaj, au laboratoire Ankata et à Hellerau / Centre Européen des Arts de Dresde...

Au sein de la compagnie Ciel K, il poursuit sa recherche artistique au croisement des langages : danses hip-hop, traditionnelles, contemporaines et théâtre.



Il multiplie les collaborations, avec la plasticienne Michaela Solnická Volná mais aussi avec Amala Dianor, Mié Coquempot, Roger Nydegger, Erwann Bouvier, Anouar Dekkaki, Jann Gallois, Marion Alzieu, Jean-Robert Kiki Koudogbo, Avatara Ayuso...

Il est membre co-fondateur et directeur artistique du Collectif de danseurs Hip-hop JUMP (Jeunesse Unie pour un Mouvement Positif) au Burkina Faso.

11 - JEANNOT KUMBONYEKI (KINSHASA, RDC)

Danseur, chorégraphe, Jeannot vit et travaille aujourd'hui à Kinshasa. Né et grandi à Kisangani, il se forme au sein des Studios Kabako auprès de Faustin Linyekula, Papy Ebotani, Hafiz Dhaou, Ula Sickle, Clara Bauer ou Boyzie Cekwana.

En 2010, Jeannot crée les Keep Quiet accompagné par quelques amis du quartier et se produit régulièrement à Kisangani et en Province Orientale. Un an plus tard, il est sélectionné par Vodacom et remporte le prix du jury du meilleur danseur congolais de la Vodacom Kata Dance.

En 2016, Jeannot crée son premier solo, *Le Kombi*, coproduit par les Studios Kabako et présenté aux plates-formes contemporaines Kinani au Mozambique et sélectionné à la Biennale Danse l'Afrique ! Danse à Ouagadougou.

Le solo sera aussi montré en Afrique du Sud (Infecting the City – Le Cap), en Suisse (Zürcher Theater Spektakel), en France (La Briqueterie et Grande Halle de la Villette dans le cadre du festival 100% Afriques), au festival Alkantara à Lisbonne et au Kaai Theater à Bruxelles.

En 2019, il suit la formation CAMPING au Centre national de la danse, avec le soutien de l'ONDA.

La même année, il crée avec le soutien de l'Institut français Paris (Résidances) sa deuxième pièce, le quatuor *La danse de la rue 19*, montrée au Holland festival à Amsterdam en 2019 et au Manège – scène nationale de Reims en janvier 2020.

Interprète, Jeannot a travaillé avec Ula Sickle (*Kinshasa Electric*) et Faustin Linyekula (*more more more... future et Sur les traces de Dinozord*).

12 - JUDITH OLIVIA MANANTENASOA (MADAGASCAR)

Après des premiers pas en danse contemporaine aux côtés d'Ariry Anadriamoratsiresy au sein de l'école de danse et de musique Rary, et de nombreux stages de danse auprès de chorégraphes nationaux ou internationaux comme Opiyo Okach, Salia Sanou et Seydou Boro, Judith Olivia Manantenasoa, danseuse-interprète au sein de plusieurs compagnies malgaches, collabore aussi à des projets internationaux (*Juliette et les motards* de Karine Saporta, *Marguerite de l'oubli* de Bernardo Montet, Aataba de Taoufiq Izeddiou).

En 2010, elle crée les solos *Aloka, une tranche de vie* et *Le Fil*. Judith Olivia Manantenasoa poursuit par ailleurs ses études de service social auprès de jeunes en difficulté physique et

mentale et se passionne pour la recherche en danses traditionnelles Malagasy.

En 2014, elle est lauréate du programme Visa pour la création et est accueillie au CCN de Roubaix. Son solo *Métamorphose* a été montré en 2018 à la Filature de Mulhouse.

13 - CIE LA MER NOIRE (DAKAR, SÉNÉGAL)

Créée en 2016 au Sénégal et basée à Dakar, la compagnie La Mer Noire est une compagnie professionnelle formée de danseurs et chorégraphes émergents de la nouvelle génération de jeunes talents africains. Acteurs des cultures urbaines au Sénégal, ses membres ont pour vocation de faire connaître la dynamique créative qui traverse l'Afrique contemporaine, à travers l'essor de la culture Hip-hop. La Mer Noire produit, transmet, organise des compétitions et événements mêlant danse, musique et arts visuels.

PIERRE-CLAVER BELLEKA, ALIAS DEXTER (LIBÉRIA)

Dexter quitte très jeune le Libéria, pour naviguer entre différents pays : la Côte d'Ivoire, la République Centrafricaine, le Togo, puis le Sénégal. Il grandit au sein des mélodies, des voix et des instruments, inspiré par la passion de sa mère pour la musique pop et soul. Sa découverte du mouvement Krump au Sénégal lui permet de développer une gestuelle très particulière, presque « animale », se nourrissant de danses expérimentales comme le Bruk-Up et le Hip-Hop. Vainqueur de nombreuses compétitions, il s'illustre en demi-finale du concours *L'Afrique a un incroyable talent* en 2016.

Il co-signe en 2017 la création *Lowela* avec la cie La Mer noire.

TSENGOU DINGHA KIRSNER (RDC)

Kirsner Tsengou Dingha (alias Bboy Cortex), naît à Brazzaville. C'est au Sénégal qu'il découvre le break dance et intègre les premiers groupes de danseurs de rues. Avec la création *Rage*, il intègre la compagnie Révolution / Anthony Égea et présente le spectacle à travers le monde de 2012 à 2014.

Parallèlement, Kirsner organise des événements urbains, tout en réalisant des clips, sous la bannière de l'association Senegalbattles dont il est le fondateur. Son objectif est de promouvoir l'émergence d'une vraie culture Hip-Hop grâce à la production d'événements, de vidéos et de projets artistiques.

KHOUDIA TOURÉ (SÉNÉGAL)

Khoudia découvre le Hip-Hop à Dakar pendant son adolescence. Elle part pour l'Europe en 2004, où elle approfondit sa connaissance de divers styles, dont la House dance.

Elle prend part à différentes compétitions (Super Jam 2012 en Suède, Juste Debout 2013 Amsterdam, HDI a New York...).

En 2012, elle décide de rentrer vivre au Sénégal, afin de contribuer au développement de la culture Hip-Hop dans son pays natal.

En 2014, elle est co-fondatrice du projet Sunu Street, financé par l'Union européenne, en faveur des danseurs urbains au



Sénégal, et qui propose un espace de travail et des formations professionnelles. C'est l'une des interprètes du projet *She poems*, visant à promouvoir de jeunes chorégraphes femmes sur le continent, sous la direction de la chorégraphe espagnole Aida Colmenero Diaz. En 2018, elle est sélectionnée dans le programme *Rolux Mentors and Proteges Arts Initiative* sous le mentorat de la chorégraphe canadienne Crystal Pite.

ALIOUNE SOW (SÉNÉGAL)

Originaire de Kaolack au Sénégal, Alioune découvre la danse urbaine dans les rues de Dakar. Il approfondit ses connaissances en suivant la formation professionnelle Sunu Street entre 2015 et 2016. En 2017, il remporte le Battle Régional du Sénégal dans la catégorie Hip-Hop. La même année, il atteint la demi-finale de l'émission télévisée *L'Afrique a un incroyable talent*. Il intègre ensuite la compagnie Artea, qui nourrit son univers de modern-jazz, gospel et danses traditionnelles africaines. Il est ensuite interprète dans la comédie musicale Madiba. Il rejoint la compagnie La Mer noire en 2018.

KEWE LO (SÉNÉGAL)

Formée à l'espace Artea à Dakar, elle intègre en 2012 le RIDC de Françoise et Dominique Dupuy, elle y rencontre Mié Coquempot, Nathalie Pernette, Alban Richard, Susan Alexander et y développe ses premiers travaux de recherche du mouvement.

En 2016, elle est interprète pour Andréya Ouamba et continue de se former à l'École des Sables auprès de Régine Chopinot, Serge Aimé Coulibaly et Gregory Maqoma.

En 2018, elle obtient son Diplôme d'état en danse contemporaine.

14 - DORINE MOKHA (LUBUMBASHI, RDC)

Dorine débute la danse à Lubumbashi. En 2008, il s'installe à Kisangani et rencontre Faustin Linyekula et les Studios Kabako. Il y suit pendant plusieurs années des formations auprès de Papy Ebotani, mais aussi de Hafiz Dhaou, Ula Sickle, Andréya Ouamba, Boyzie Cekwana, Sylvain Prunenec, Desiré Davids et Panaibra Canda.

En 2011, il crée le solo *Entre-deux*, première partie d'une trilogie très personnelle achevée en 2020. En 2013, il assiste Faustin dans la création de *Drums and Digging* et obtient la même année son master en droit économique et social. En 2014, il est boursier de l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart, il rencontre Desiré Davids, avec qui il crée *Trio sans titre*, accompagné par le pianiste français Nicolas Mondon et coproduit par les Studios Kabako.

En 2015, il signe au Hebbel Theatre à Berlin une création collective avec Dinozord et Franck Mokha, *Nzela ya mayi*, soutenue par le programme Pamoja-Studios Kabako et le deuxième volet de sa trilogie, avec les musiciens Patou Kayembe et Franck Moka, *Entre-deux II : Lettres à Guz*. Le trio, soutenu par l'Institut français Paris, est présenté à Maputo, puis à Kisangani, et Ouagadougou dans le cadre de la Triennale Danse l'Afrique danse !.

En 2017, il est l'un des interprètes de *Oh Boyoma !* d'Elia Rediger, présenté au KonzertTheater de Berne, Elia qu'il vient de retrouver pour une nouvelle collaboration en 2019 *Hercule de Lubumbashi*.

Dorine vient de présenter en janvier 2020 à la Kaserne à Bâle et au Manège de Reims le dernier volet de sa trilogie : *Entre-deux : Testament, un solo autour de son identité et de son homosexualité*.

15 - ABDOUL MUJYAMBERE (KIGALI, RWANDA)

Formé en 2010 à l'Université nationale du Rwanda avec la compagnie Inshoza, puis à l'École des Sables, Abdoul rejoint ensuite la compagnie Amizeo sous la direction de Wesley Ruzibiza.

Depuis 2014, il crée son propre travail, entre danse, performances et arts plastiques : *Face off*, puis en 2016 *Rencontre, Mémoire* qui tourne toujours et en 2017 *The Videotape*. En 2016, il participe à une première formation à l'École des Sables, avant d'y retourner en janvier 2020, dans le cadre d'une formation d'un mois mise en place par PARTS-Bruxelles (programme STUDIO). Il y travaille notamment avec Faustin Linyekula, Nadia Beugré, Qudus Onikeku, Patrick Acogny et Ntone Edjabe... Il a aussi collaboré avec d'autres compagnies telles que Mashirika Performing Art and Media Company (Rwanda), Ishyo Arts Center (Rwanda) ou Anjolombala (Madagascar).

En tant qu'artiste visuel, Abdoul explore différents thèmes tels que la beauté, l'identité. Parmi ses films, vidéos ou installations récentes, on citera *A letter to Cecilia* (2018), *Urumuri* (2018, sélection, NY African Film Festival), *Tana Love* (2019), *Diego Angels* (2019) et *Chagos* (2019).

16 - SALIM MZÉ HAMADI MOISI (MORONI, COMORES)

Né en 1988, Salim, alias Seush danseur, est directeur artistique de la compagnie Tchê-Za.

Virtuose du Krump, il gagne de nombreuses battles High five à Bordeaux en 2014 ou So'Concept en 2018. En 2015, il crée le solo *KreuZ* en compagnie d'Anthony Egéa (Compagnie Révolution) et François Lamargot avec le soutien de la ville de Bordeaux et de l'Institut français.

Après la programmation de *Soyons Fous* au festival Suresnes cités danse en 2019, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar lui passe commande d'une nouvelle pièce. En ouverture de la 28ème édition du Festival, *Massiwa* propose avec sept interprètes à un voyage inhabituel au sein de l'archipel volcanique des Comores.

En 2019, il crée le solo *L'Expatrié* qui bénéficie d'un soutien de l'Institut français / programme Résidances.



17 - NAGHAM SALAH OTHMAN (LE CAIRE, SOUDAN)

Diplômée en sciences politiques et économiques, Nagham Salah se forme dans le cadre d'ateliers au Caire avec Karima Mansour, Mohamed Shafeeq, Olivier Dubois, Jennifer Irons ou Megan Mazarick.

De 2010 à 2018, elle travaille au théâtre Rawabet où elle enseigne la danse aux enfants, tout en créant plusieurs chorégraphies (performances (*May7kmsh*, 2015, *As You Are*, 2016, *We Need*, 2017, *Utopia*, 2018, *Them (I)* 2019).

En 2019, elle participe au programme Tanztage Berlin à la Sophiensaele.

18 - GERMAINE SIKOTA (LOMÉ, TOGO)

Initiée à la danse par sa mère elle-même danseuse, elle abandonne ses études de droit en 2007 pour se consacrer pleinement à la danse. Elle se forme dans le cadre de plusieurs programmes comme *Engagement féminin* (CDC La Termitière) ou à l'École des Sables, travaillant avec Germaine Acogny, Bud Blumenthal, Auguste Bienvenue, Patrick Acogny, Emmanuelle Lyon, Nora Chipaumire ou Lila Greene.

En 2008, elle crée l'association Sikota pour développer la danse au Togo.

Germaine Sikota est lauréate du programme Visa pour la création 2018 de l'Institut français pour développer le solo *L'arbre à l'envers*, présenté aux plates-formes Kinani en 2019. En 2018, elle crée le festival de danse Nikaala, pour soutenir les expressions artistiques féminines sur le continent.

19 - MARIA TEMBÉ (MAPUTO, MOZAMBIQUE)

Maria Tembe est danseuse professionnelle basée à Maputo, au Mozambique. Formée en danse à Culturarte, elle participe en 2006 au projet (*In*)*Dependence* du chorégraphe Panaibra Canda, qui regroupe des danseurs avec handicap et sans handicap. Depuis, elle est interprète pour Panaibra dans notamment *BorderLines* (2010) ou *INKOMATI (Des)Accord* (2009) de Panaibra et Boyzie Cekwana. *Solo for Maria* (2015) tourne toujours.

Dans le cadre du festival UnMute ArtsAbility (2018), elle vient de développer un projet de danse collaborative avec la danseuse et chorégraphe malgache Lovatiana Rakatobe, projet également montré aux plates-formes Kinani à Maputo en 2019.

20 - WESTYDE LIFESTYLE (LAGOS, NIGÉRIA)

Fondé par Ambrose Idemudia et Osokoya Yemi en 2015, Westsyde Lifestyle s'ancre dans la culture urbaine de Lagos, produisant spectacles, performances et vidéos, notamment autour de la danse Shaku Shaku.

Ils collaborent avec de nombreux artistes de la scène musicale comme Major Lazer, Olamide, Beyonce ou Yemi Alade, mais aussi avec Qudus Onikeku et le Qdance centre.

En 2018, ils reçoivent le premier prix des Nigerian Dance Awards. En 2020, Love Divine, la danseuse pilier du groupe décède brutalement. Mais Westsyde continue : « We are survivor ».